

JULIE MASSE

LA VIE SECRÈTE D'UNE STAR

PAR PIERRE PLANTE / PHOTOS: PIERRE DIONNE

Fraîchement revenue d'un voyage de seize jours au Kenya, où elle a enregistré une émission spéciale qui sera diffusée au mois de mars, Julie Masse poursuit sa singulière ascension. Malgré ce tourbillon de succès unique dans l'histoire du showbiz québécois, qui n'est pas sans avoir chambardé son quotidien, elle a su rester candide et modeste. Portrait d'une jeune femme qui a les deux pieds sur terre.

■ **D'abord, Julie, avant d'entamer la conversation, j'ai le plaisir de t'annoncer que, pour une deuxième année consécutive, un sondage réalisé par la firme Léger & Léger t'accorde le titre de plus belle femme de la colonie artistique québécoise.**

(Regard étonné.) Wow! C'est l'fun, ça! Honnêtement, je ne m'attendais pas à recevoir une nouvelle semblable cet après-midi. Tabarouette! (Elle rougit, un peu gênée.) Ben, cou' don', faut fêter ça! (Elle lève son verre d'eau et porte un toast à la nouvelle.) J'espère, par contre, que ce n'est pas un vote qui se rattache seulement à mon apparence physique.

■ **Qu'est-ce que tu veux dire?**

Bien, j'espère que, dans le choix des gens, ma personnalité y est aussi pour quelque chose. (Cherchant à préciser ses propos.) Ce que je veux dire, c'est que j'espère qu'au moment du vote les gens ont tenu compte des différents aspects qui caractérisent une personne. Pour tout dire, j'aime autant interpréter ça comme un vote d'affection envers la personne que je suis plutôt qu'un vote uniquement basé sur mon apparence.

■ **À quoi, tout de**

même, attribues-tu ce vote?

À mon avis, la beauté, c'est d'abord une question de personnalité et de comportement. C'est l'ensemble de ce qui compose une personne qui fait qu'elle est belle ou non aux yeux des autres. Pour le reste, je suis mal placée pour faire des commentaires parce que, bien honnêtement, je ne me trouve pas si belle que ça. Je me trouve des défauts, comme tout le monde, et, en fait, la première chose que je pourrais te répondre face à ce sondage, c'est: "Pourquoi moi?" Je ne dis pas ça pour paraître prétentieuse, mais, quand on me dit que je suis belle, ça m'étonne toujours. Ça m'étonne d'autant plus que je ne fais pas vraiment d'efforts sur le plan de mon apparence. Je suis plutôt du genre sobre et — sois honnête — je n'ai rien d'un sex-symbol. En tout cas, ce n'est pas une chose sur laquelle j'ai misé pour lancer ma carrière.

■ **À propos de ta carrière, quelle est, à ton avis, l'idée la plus fausse qui puisse circuler à ton sujet?**

(Elle prend un temps d'arrêt pour réfléchir à la question.) Ce que je sais, c'est qu'il y a des rumeurs qui courent à mon sujet comme quoi j'ai fait une crise de vedette dans un salon de coiffure, à Québec. C'est faux, bien sûr. Écoute, je ne me suis ja-

mais fait coiffer à Québec de ma vie... (Après un autre temps d'arrêt.) Honnêtement, je ne sais pas trop quoi répondre à ta question, parce que ces fausses impressions-là ne viennent jamais à mes oreilles. Ça s'explique aussi par le fait que je ne lis plus les journaux artistiques. Une certaine catégorie, en tout cas...

■ **Pourquoi?**

Parce qu'il y a certains journalistes au Québec qui sont et qui seront toujours sur mon dos. Et le pire, dans tout ça, c'est que je ne sais même pas ce que je leur ai fait pour qu'ils agissent comme ça à mon égard. Ils s'amuse entre autres à publier des articles où ils me prêtent des propos qu'ils mettent entre guillemets, exactement comme si je leur avais parlé, alors que je ne leur ai jamais accordé d'entrevue. Ça, j'avoue que ça me trouble parce que j'ai toujours peur que le public ne se mette à croire ce qui est écrit dans ce type de journaux. Ça ne correspond tellement pas à ce que je suis que je crains parfois que ça ne vienne ombrager ma relation avec le public. Mais, d'un autre côté, je me console en me disant que les gens éveillés connaissent très bien les publications auxquelles j'accorde de vraies entrevues.

■ **Dans les premiers articles publiés à ton sujet, ton portrait**

était-il fidèle? Comment as-tu réagi les premières fois?

C'était correct. Je pense que les journalistes m'ont bien cernée, ce qui fait que le public a rapidement constaté que j'étais une jeune femme toute simple et sans prétention. Par contre, je me souviens qu'à mes débuts les journalistes mettaient beaucoup l'accent sur le fait que j'avais été une grande sportive. À un moment donné, j'étais tellement tannée qu'on me parle de gymnastique et des années que j'avais passées à faire de la trampoline que j'avais l'impression d'être une Nadia Comaneci qui se lançait dans la chanson. Mais, pour le reste, je n'ai pas à me plaindre. J'ai vraiment été choyée.

■ **As-tu eu du mal à composer avec cette réalité de vie, c'est-à-dire à voir, du jour au lendemain, ta vie étalée à la une des magazines?**

Pas vraiment. Il faut dire qu'on m'a tout de suite respectée et adoptée telle que je suis. Ça, c'est précieux pour moi, parce que jamais je n'aurais accepté de me travestir ou de m'inventer une image pour obtenir du succès. Je ne suis pas capable de jouer un jeu ou de mentir. Il y a des gens qui seraient prêts à faire n'importe quoi pour réussir et qui iraient jusqu'à oublier l'essence même de ce qu'ils sont en tant

que personnes. Moi, je serais extrêmement malheureuse si je devais en arriver là pour être aimée des gens. Vraiment!

■ **Retires-tu quelque chose de positif de toutes ces entrevues?**

Bien sûr! Pour une personne de mon âge, prendre le temps de s'asseoir et de par-

La pochette européenne du CD simple "Les Idées noires"

